

Les orgues, les pianos et une partie des instrumens de cuivre faisaient retentir l'édifice de leurs derniers accents.

Vers quatre heures, le surintendant de police Peauce a fait placer au coin sud-ouest de la galerie, en face de la soutaine de cristal, des dames et des jeunes gens engagés comme choristes pour accompagner l'exécution de l'hymne national sur tous les orgues à la fois. Tout le monde s'étant découvert, les orgues ont commencé le chant, qui a été repris aussitôt par le chœur et achevé au milieu d'une triple salve d'applaudissemens. Tel a été le dernier acte de cette grande manifestation industrielle, que l'opinion publique a constamment favorisée de son secours empressé et de son approbation enthousiaste.

A cinq heures vingt-minutes, les cloches et les gongs ont commencé à sonner dans toutes les directions pour avertir le public qu'il était temps de partir. Alors les acclamations ont éclaté sur tous les points, se sont croisées dans tous les sens, pour le prince Albert, pour lord Granville, pour M. Paxton, pour la commission royale, &c. Et quoique la nuit commençât à tomber, personne ne semblait vouloir quitter l'édifice. Les constables, réunis aux soldats du génie se sont alors formés en pelotons, et, poussant graduellement la foule devant eux, ont fini par faire évacuer complètement l'édifice. Il était sept heures passées quand les derniers spectateurs sont sortis.

La fermeture officielle a eu lieu le mercredi 15. Ce jour-là toutes les portes sont ouvertes à dix heures du matin excepté celles de l'entrée centrale du midi, réservées aux commissaires royaux étrangers et locaux, aux jurés et aux femmes des exposans : tous les exposans, les membres de la société des Arts, les présidens et les secrétaires des comités locaux, entrent par le côté ouest ou britannique du palais; les membres des comités locaux et les autres assistans entrent par les portes de l'est.

A midi précis, le prince Albert et les commissaires royaux ont pris place au centre du trapez. Lord Canning, au nom des jurés, a donné lecture du rapport de leurs opérations. Il a présenté la liste des exposans ayant droit à des récompenses et à des rapports particuliers des jurés. Puis l'Evêque de Londres a dit les prières d'actions de grâce, on a chanté l'hymne royal et la séance a été levée.

VERS MNÉMONIQUES

sur

LES CONCILES GÉNÉRAUX.

Cette sorte de vers sert à aider et à ulager la mémoire. Virgile aurait sans

doute récusé celui que nous donnerons aujourd'hui à nos lecteurs et il aurait bien fait. Quoi qu'il en soit, le voici :

Nicoo cacoco nicola lalala luluvioco flo-tri.

Si nous séparons ainsi toutes les syllabes de ce prétendu vers :

Ni Co E Ca Co Co Ni Co Lo La La La La Lu Vi Co Flo Tri, nous trouverons que chacune des syllabes forme les initiales du nom des dix-huit Conciles généraux reconnus par le saint siège et dont voici la liste chronologique.

CONCILES.	DATE DE LEUR DUREE.
I De Nicée	Du 19 juin au 25 août 325.
II " Constantinople "	mois de mai au 30 juillet 381.
III " Ephèse	22 juin au 31 juillet 431.
IV " Calcédoine	25 octobre au 31 juillet 451.
V " Constantinople "	6 mai au 2 juin 553. [6-2]
VI " Constantinople "	7 novembre, 680 au 16 sept.
VII " Nicée	24 sept. au 23 oct. 787.
VIII " Constantinople "	5 oct. 669 au 23 fév. 879.
IX " Latran	18 mars au 5 avril 1123.
X " Latran	29 avril au . . . 1139.
XI " Latran	5 au 19 mars 1179.
XII " Latran	11 au 30 nov. 1215.
XIII " Lyon	28 juin au 17 juil. 1245.
XIV " Lyon	7 mai au 17 juil. 1274.
XV " Vienne	16 oct. 1311 au 3 avr. 1312.
XVI " Constance	6 nov. 1414 au 22 avril 1418.
XVII " Bale transférée à Florence	23 Juillet 1431 au 23 avril 1442.
XVIII " Trente	13 déc. 1545 au 3 déc. 1563.

On nous permettra de dire maintenant quelques mots des matières dont ces différens conciles se sont occupés.

Dans le premier concile de Nicée, la consubstantialité du Verbe et la divinité de Jésus-Christ furent définies contre les Ariens. Celui de Constantinople confirma la foi de Nicée, professa expressément la divinité du Saint-Esprit contre les Macédoniens et condamna les Appollinaristes. Le troisième décida contre Nestorius que Marie est *Mère de Dieu* et confirma la condamnation des Pélagiens, faite par le pape Zozime. Le quatrième confirma l'anathème lancé à Ephèse contre Nestorius et condamna Eutychès, qui soutenait qu'il n'y a qu'une seule nature en Jésus-Christ. Le cinquième condamna les trois écrits qui favorisaient la doctrine de Nestorius. Le sixième proscrivit l'erreur des Monothélites qui n'admettaient qu'une seule volonté dans J. C. Le septième se tint contre les Iconoclastes ou briseurs d'images. Photius fut condamné et déposé dans le huitième concile : c'en a été l'origine du schisme des Grecs. Depuis ce temps-là les conciles généraux ont été tenus en Occident.

Le neuvième concile ne fit que des canons de discipline. Le dixième eut pour objet la réunion des Grecs à l'Eglise romaine. Arnaud de Bresse, disciple d'Abailard, y fut condamné aussi bien que les Manichéens, nommés dans la suite *Albigéois*. Dans l'onzième, on s'oc-

cupa de la réforme des abus introduits dans la discipline. Le douzième fit une exposition de la doctrine catholique contre les Albigeois et les Vaudois. Le pape prononça une sentence d'excommunication contre l'empereur Frédéric, en présence de Baudouin, dans le treizième concile. Le quatorzième travailla de nouveau à la réunion des grecs et dressa une profession de foi qu'ils signèrent. Le quinzième fut tenu à Vienne, en Dauphiné, pour l'extinction de l'ordre des Templiers : il condamna l'erreur des beggards ou bégnins.

La France compte pour seizième concile général, celui de Constance tenu pour éteindre le grand schisme d'Occident, causé par la prétention de plusieurs personnes à la papauté : concile dans lequel Jean Hus et Jé.ôme de Prague furent condamnés et livrés au supplice.

Pour dix septième, celui de Bâle dont le principal objet était la réunion des Grecs ; mais le pape l'ayant transféré à Ferrare en 1438, et ensuite à Florence, en 1439, plusieurs regardent ce concile de Florence comme œcuménique. Les Grecs y signèrent une profession de foi avec les Latins. Le dix-huitième et dernier concile général est celui de Trente : il se tint contre les hérésies de Luther et de Calvin. C'est le plus important de tous : il a comme résumé tous les autres et imprimé à la discipline une impulsion puissante qui n'a rien perdu de sa force.



BON MOT

Henri IV passait un jour par une petite ville. Plusieurs députés vinrent au devant de lui pour le haranguer. Un d'entre eux ayant commencé son discours, fut interrompu par un âne qui était à vingt pas de là et qui se mit à braire. Messieurs, dit le roi, parlez chacun à votre tour s'il vous plaît, je ne vous entends pas.



LE PENDU.

Ci-gît, dont s'il te prend envie,
En deux mots tu sauras le sort;
Une parque'a filé sa vie,
Un cordier a filé sa mort.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

Chez les Externes, M. P. DROLET.
A la petite salle, M. E. TASCHEREAU.
Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOLPHE JACQUES.

L. C. O. GRÉNIER, Gérant